

NICARAGUA

a rivière San Juan prend naissance tout au bout du lac Nicaragua, aux pieds de la ville de San Carlos. Ce cours d'eau de deux cents kilomètres de long s'écoule dans une nature luxuriante. La forêt, les oiseaux, les singes hurleurs, les grosses araignées, voilà les ingrédients de ce site exceptionnel. Petit détail intéressant, le mot "sabalo" revient régulièrement dans les conversations. C'est le nom d'une ville, de plusieurs lieux-dits mais c'est surtout l'appellation du principal poisson qui hante les eaux courantes du San Juan. Et sabalo en espagnol cela veut tout simplement dire tarpon ! Pêcher le tarpon en rivière, dans des eaux totalement douces, à deux cents kilomètres de la mer, voilà une nouvelle expérience. Les surprises sont quotidiennes à commencer par la taille de ces poissons, des bêtes fortement estimables qui dépassent régulièrement les cinquante ou soixante kilos. C'est à partir du Lodge La Esquina Del Lago et de son club de pêche le San Carlos Sport Fishing que nous allons passer ces huit jours à la recherche de ce poisson mythique. Richard et Gérald sont de l'aventure et c'est un Français qui est à la baguette de cette organisation depuis une vingtaine d'années.

Tous les matins, nous allons démarer depuis le lac Nicaragua. Pas question de dévaler des dizaines de kilomètres de rivière pour trouver les zones propiess. Les tarpons sont là, dans chaque méandre et même dans cet immense lac d'eau clair. Le péche facile où le vent et les marées n'interviennent pas sur le programme du jour. Aucune interrogation ne se





pose le matin, pas besoin de lever les yeux au ciel, il suffit juste d'aller à la pêche. Avec un excellent Champa comme chef marin, il semblait logique de plier sévèrement nos cannes au cours de ce séjour!

La rivière San Juan

La rivière San Juan est connue de tous les pécheurs du Nicaragua et d'Amérique Centrale. Ce fleuve prend naissance sur le la Nicaragua et d'Amérique près deux cent le a Nicaragua et se jette en mer sur la côte Atlantique après deux cents Klomères de parcours sinueux. Au début, ce fleuve s'écoule à l'intérieur du Nicaragua puis, après la ville de Sabalo la bien nommée, la rivière fait frontière avec Le Costa Rica. Plus loin, juste avant son embouchure, le San Juan change de nom et devient Rio Colorado, territoire exclusif du Costa Rica.



Situation

Nicaragua et Río San Juan

Le Nicaragua est un pays d'Amérique centrale limitrophe du Costa Rica au sud et du Honduras au nord. Le Río San Juan, lui, est un fleuve du Nicaragua qui refle le lac Nicaragua à la mer des Antilles dans l'océan Atlantique dans lequel il se jette par un delta marécageux. Dans son cours inférieur, il matérialise

une partie de la frontière avec le Costa Rica. Guide pratique en page 98





Le pont de Santa Fe. Une institution! Que ça morde ou pas, c'est là que commencent ou finissent les pêches. Car des tarpons, il y en a beaucoup dans ce périmètre!

pêcheurs de tarpon avec le fameux camp Casa Mar qui a été à l'origine d'une pêche vraiment sportive des tarpons. Ici, la région ne s'appelle plus San Juan, mais est connue sous le nom de Barra Del Colorado.

Nous allons pêcher sur les trente premiers kilomètres de ce fleuve, à partir du lac. La rivière fait plus de cent mètres de large et est alimentée par un courant constant, lamais profonde, les différents postes que nous allons pêcher accusent entre trois et six mètres de profondeur. En cette saison, les pluies sont fréquentes et la couleur de l'eau est brune avec une visibilité de quarante à cinquante centimètres, ce qui est largement suffisant pour ce poisson habitué à des eaux beaucoup plus teintées. De nombreux petits tributaires se jettent dans la rivière principale, provoquant une multitude de postes plus ou moins marqués. Les marins qui ->



NICARAGUA

nous emmènent à la pêche connaissent parfaitement la topographie de cette rivière et ils n'ont pas besoin de sondeur pour trouver les meilleurs postes. La forêt, omniprésente, borde le rio San Juan et étale sa luxuriance tout au long des berges. Si bon nombre d'arbres morts tombent dans l'eau, les tarpons ne considèrent pas ces obstacles comme des spots précis. La pêche se situe plus en milieu de cours d'eau qu'en bordure. Au final, il est assez rare d'accrocher un leurre au fond, surtout que les marins savent éviter les pièges de ces lieux. Le courant n'est jamais violent, mais il est toujours présent avec quelques accélérations au niveau du pont de Santa Fe ou lorsque quelques roches parsèment le fond. Selon la saison et les pluies, la couleur de l'eau change légèrement. Parfois teintée, elle peut varier du sombre au clair. En fait, c'est le petit Rio Frio qui salit le San luan car il ne faut pas oublier que les eaux du lac Nicaragua sont limpides. Durant notre premier jour, l'eau était franchement brune à cause d'un orage. Puis, au fil des jours, elle s'est éclaircie pour arriver

Cannes voyage, 'moulinets performants, tresses fines, bas de ligne souple et résistant, des leurres que les tarpons adorent et des triples Decoy de qualité dont les ardillons ont été écrasés ou limés. Voilà mes ingédients pour ce séjour au



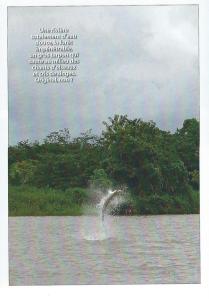
Dans ces lieux reculés, la rivière reste un axe de communication. De ce fait. de nombreux bateaux et pirogues croisent tout au long de la journée. À l'évidence, les tarpons ne s'en soucient guère. Pour les observateurs, les bords du rio sont l'occasion de voir une multitude d'oiseaux d'espèces très variées où les couleurs les plus incrovables se côtoient. Et les bruits caverneux qui résonnent fortement ne viennent pas d'animaux géants, mais de singes hurleurs qui nous acclament ou nous insultent à chacun de nos passages. Vous l'aurez compris, le dépaysement est total...

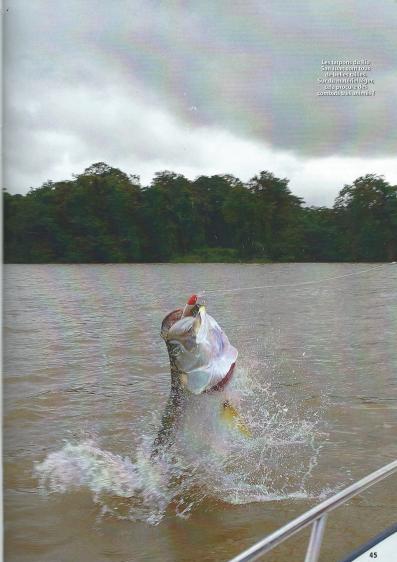
La traîne, la technique de base

Philippe Tisseaux, qui s'est installé là depuis une vingtaine d'années, a enseigné les subtilités de la traîne à ses marins. Une technique qui correspond à sa clientèle américaine. La pêche n'a donc pas beaucoup évolué pendant ces vingt ans, elle s'est juste affinée pour arriver à de bons résultats.

La traîne se pratique du matin au soir, à partir de petites et movennes embarcations. C'est une pêche très lente qui est rythmée par les courants du San Juan, Champa aime cette technique et c'est probablement lui qui propose les meilleures trajectoires à ses clients. Car le schéma de nêche est plus ou moins le même d'un bateau à l'autre. Les cannes utilisées sont légères avec des lignes comprises entre vingt et cinquante livres. Sur les moulinets à tambour tournant, c'est du Nylon et pour les tambours fixes, c'est de la tresse. Quatre cannes sont tendues. deux courtes et deux nettement plus longues, Côté leurres, rien de révolutionnaire, nous sommes dans des références anciennes, mais également des valeurs sûres ! Le Rapala Super Shad Rap est la référence des lieux. C'est le choix numéro un. Chaque marin en met deux ou trois dans ses combinaisons. À ma grande surprise, le X-Rap Shad articulé est particulièrement apprécié, notamment le ->





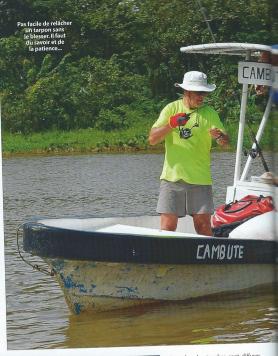


NICARAGUA

gris/noir. Durant notre séjour, c'est même ce leurre qui aura le plus de touche! Les Rapala Magnum 14 et 18 centimètres, dans la version flottante, complètent les favoris.

C'est au niveau de l'armement que je suis surpris. Décidément, les nouvelles technologies ne sont pas arrivées jusqu'ici! le retrouve des triples que j'utilise pour les brochets. Les hameçons sont vieux, usés parfois et même tordus. Il est clair qu'il y a mieux à proposer. Tous les ardillons sont écrasés ou limés, dans l'optique de ne pas trop blesser les tarpons car ces derniers sont tous relâchés dans un respect total. Pour les bas de ligne, c'est du 150 livres, puisé dans des bobines de Nylon d'un diamètre assez fort. Pour les nœuds, nous sommes loin de ce que je préconise pour le Gabon. Nous sommes dans du basique avec au final des montages solides mais perfectibles, au moins pour éviter les coudes et tire bouchons !

La grande particularité est de pêcher avec des freins réglés au minimum. À la touche, le tarpon n'a aucun mal à arracher la ligne du moulinet. Cela dit, dans ce contexte de rivière, il ne part jamais très loin. Quant à la bagarre, Champa conseille de resserrer très légèrement le frein. Ce qui donne des combats assez longs voire même interminables comme la prise de Richard qui aura duré trois heures! Bon, le poisson était gros, environ soixante-cinq kilos, et la tresse bien fine. Un joli coup de ligne que mon ami suisse aurait aimé écourter. La raison de ces réglages lights est de moins rater de tarpon, notamment au moment de l'attaque. Visiblement, ça marche et ce n'est pas sans rappeler les tarpons de quarante cinquante kilos que je prenais en série à Iguéla, avec un frein desserré à la touche.



Alex vient de se saisir de ce tarpon, il ne lacher o pas, lichard petut enfin savouer cette magnifique action.

CAMB UTE

En traîne, les touches sont diffuses dans la journée, sans qu'aucune règle particulière soit observée. Pas plus de réussite entre le matin, le soir et le midi.

Le lancer, la plus belle des techniques !

J'ai emporté avec moi mes deux cannes voyages, les Diablo 50 et 70. Cela m'à evité notiamment de payer la lourde facture du tube, à l'aller comme au retour. La première canne est équipée d'un Stella 8000 et d'une tresse en 30 lb. Pour la deuxième, j'ai choisi un Tivin Power 8000 et une tresse en 50 lb. Mes bas de ligne sont en Shock Leader de 150 lb, un hois kactique, basé sur la souplesse afin d'accéder à une bonne qualité de nagé des leures. Un émerillon monté avec un anneau brisé termine ces deux montages.



Précisions et constatations

Au final, peu de ratés

Cette pêche en eau douce autorise, sans le moindre problème, des réglaces de frein vraiment très légers. Pas de souci d'une éventuelle bobine vidé car pas un poisson ne nous a pris plus de cent mètres de ligne. Ce n'est pas la puissance des tarpons qui est en cause, mais le fait d'œuvrer en rivière, dans un milieu assez restreint. Si un tarpon démarre rapidement, le bateau aidé par le courant ou le moteur suivra naturellement notre adversaire. De toute manière, nous n'avons pas eu de rush à la gabonaise ! Le biotope est tellement différent qu'il faut savoir en profiter. Que le tarpon morde sur un équipement de 20 lb, 30 lb ou 50 lb, il ne prendra pas plus de fil. Sur ces huit jours de pêche, Richard et Gérald ont pris quatre tarpons de quarante à soixante-cinq kilos et ils en ont décroché autant. Personnellement, j'ai pris cinq tarpons, deux de vinqt-cinq à trente kilos et trois nettement plus gros. J'en ai décroché la même quantité, pas un de plus. Ludo, qui nous a rejoints en milieu de séjour, a pris trois beaux tarpons et en a raté cing. Ce qui nous amène à un ratio intéressant de 50% de réussite. Je ne compte pas les tapes discrètes ou violentes, ces touches qui ne plient pas la canne. Il y en a eu un certain nombre, dont les auteurs n'ont pas tous été identifiés. Probablement quelques tarpons, des snooks et même des gars, très nombreux en ces eaux.

Par le passé, i'avais déjà pêché les tarpons de cette manière, avec des freins lights, avec des constatations identiques sur la réussite. C'est donc un point à retenir et à appliquer, quand l'occasion se présente. La pêche du tarpon au Nicaragua présente bien des avantages, à commencer par des résultats réguliers tout au long de l'année. Et puis passer une semaine avec Champa ou Alex est un plaisir. Reste que la traîne est une technique un peu trop... statique. Heureusement que le lancer se pratique aisément de l'avant du bateau, à un ou deux pêcheurs, sans se gêner.

C'est ainsi que j'ai pris mes tarpons.

L'observation m'a également permis de voir des tarpons gober des poissons morts en surface. Cette rivière est remplie de fourrage et, curieusement, les tarpons se nourrissent de ces proies mortes, plus ou moins fraîches. En fait, ce sont des pêcheurs du cru qui prennent dans leurs petits filets ces poissons d'aquarium surnommés les "lave-vitres". Ce sont des corydoras, sorte de poisson chat cuirassé. N'ayant pas de valeur nutritive, ces poissons sont rejetés et se mettent à dériver le ventre en l'air. La suite... je l'ai vue ! Avec cette observation, je pense que d'autres techniques, comme le stick bait à partir d'un bateau en dérive, auraient certainement marché. Un autre jour, une autre fois... J'avais déjà vu aux Antilles les tarpons se nourrir de tripailles de poissons jetées à la mer par les locaux. Il est clair que le tarpo aime se nourrir lentement et les techniques les plus efficaces le prouvent. Voilà en tout cas un séjour hautement instructif avec, à la clé, quelques sacrés coups de ligne au milieu d'une nature impressionnante.

Premier jour. Le bateau traîne ses cannes avec une certaine monotonie. Je laisse Champa gérer les quatre cannes positionnées à l'arrière du bateau. Moi, je suis à l'avant et je profite de cette lente progression pour lancer mes leurres. Car le point positif est là, je peux pêcher au lancer tout au long de la journée! Il est sûr qu'un bateau qui avance ne facilite pas la tâche, mais cet inconvénient est gommé par l'avantage de croiser une multitude de postes. À moi de trouver le bon leurre! Je laisse tomber les classiques d'ici et je passe immédiatement au BKS 14. Je crois avoir trouvé le leurre miracle car, rapidement, je ferre un joli snook en pleine eau. Une bagarre soutenue loin de tout obstacle. Nous le gardons pour le repas du soir. J'ai beau insister avec ce leurre, je ne touche plus rien. Pour trouver une trajectoire plus adaptée à la pêche du tarpon, il faudrait ->





plutôt dériver qu'avancer au moternic Car je n'oublie pas que le presidente incaraguayen de mon ami Richard s'est soldé par une monstrueuse attaque, contre la pile du pont de Santa Fe et, malheureusement, sans suite. J'ai également touché gros, une attaque violente, mais la encore le tarpon n'a pas insisté... Cela dit, je repére tout au long de la journée quelques poissons qui routent en suriace. Un bon signe.

Le lendemain, je passe à un leurre plus compact qui va nager un peu plus C'est un vrai gros tarpon, une taille que je n'aurais jamais espérée dans ce milieu d'eau douce. Nous sommes à 200 km de la mer!

profondément et je sors um Vibration Halco malgré la mine dubitative du marin. Cette eau trouble m'inspire et je décide même de ne pas changer de leurre de la journée. Pour voir. Au bout d'une heure, je ferre le premier tapon. La touche ests sêche, tout en puissance. Immédiatement, le poisson saute, c'est un joit larpon tout argenté. Sur ma petite Diablo, j'ai une tresse de 30 lb, if aut donc faire en finesse, le travaille le tarpon canne basse pour ne pas l'inciter à sauter. Malgré tout, see envols sont superbes. Sacré poisson!

La bagarre s'étemise un peu, Champa voulant assurer cette première prise l'inalement, nous relâchons ce tarpon après quarante-cinq minutes de combat. Les mesures le placent dans la catégorie des "soixante kilos" et, sur ce matériel fin, c'est tout simplement superbe.

La pêche reprend et je n'aurai qu'une petite tape sur mon leurre jusqu'au soir. Le tarpon de vingt-cinq kilos que je prends en traîne ne m'apporte pas les mêmes sensations... Il a la bonne idée de se décrocher, bas de ligne



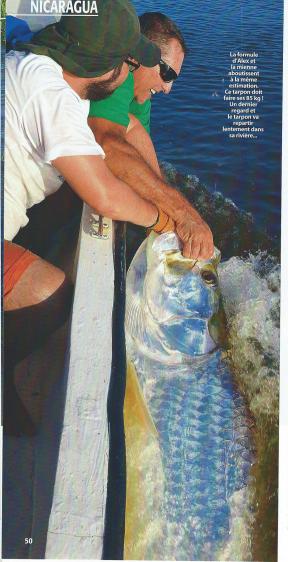
en main. En jonglant sur mes deux cannes multibrins, je vais pêcher tous les jours au lancer, sans aucune trêve. Peu de touche, en revanche des beaux poissons. Le Halco et le Deeper, mes deux Vibrations, feront la différence. Du coup, en fin de séjour, je serai obligé de les donner au marin qui en a compris tout le potentiel.

Nous allons toucher la plupart des tarpons en pleine eau et une seule journée verra l'activité se déclencher au ras de la végétation. Avec cette impression de toujours traquer le brochet plutôt que le tarpon! L'observation me permet de constater que la grande majorité des touches sérieuses se font à des endroits précis. Notamment lorsque le fond propose une variante qui se traduit par une série de vaguelettes en surface. C'est un détail qui pourrait échapper à l'œil, mais je connais l'importance de ces minuscules postes qu'il faut chercher, parfois deviner pour enfin les exploiter. Et les tarpons nicaraguayens adorent visiblement ces

Ces tarpons sont parfois très gros

Une journée d'attente, une journée vide de touche que je partage avec Richard et Gérald. Rien en traîne pas plus qu'au lancer. Nous sommes spectateurs du nouveau venu, Ludo, un Corse bien sympathique qui d'entrée prend un joli tarpon au leurre. Le soir arrive, nous terminons notre

séance vers le pont de Santa Fe. Mes lancers sont certainement trop ->



mécaniques, huit heures de bredouille, ça use ! Énième lancer, l'attaque me surprend, le Halco est gobé dès le premier tour de manivelle. Le poisson démarre lentement file sur l'arrière et saute au milieu des lignes de traîne. C'est gros, très gros ! Le tarpon exécute une série de cabrioles et la situation est périlleuse car il y a un risque élevé d'emmêlement. Les deux marins aidés par Gérald retirent rapidement les quatre cannes de traîne. Miracle, les fils se décroisent. pas de perruque au programme. Après une terrible série de sauts, le tarpon est légèrement KO, Il n'est pas loin du bateau, mais pas assez fatigué pour qu'Alex prenne le bas de ligne. À partir de là, la bagarre devient une affaire de patience, le suis bien aidé par mon moulinet qui a de la qualité dans le frein. Sur du 50 lb et avec un poisson de cette taille, c'est un détail capital. Je sais que les marins trouvent mes réglages de frein trop forts. je n'ai donc pas le droit à l'erreur sous peine de critiques.

Nous distinguons la masse du poisson

Grâce à une tenue de canne basse, les sauts se font rares. Ma Diablo est une sérieuse alliée avec une action en combat proche de la perfection. Le poisson nous fait traverser la rivière en largeur, Plusieurs fois. Alors qu'il frôle un amas d'arbres morts tombés dans l'eau, le marin manœuvre bien son embarcation. tout rentre dans l'ordre. Avec la tombée du soir, les singes hurleurs arrivent et nous observent. Leurs cris gutturaux résonnent de partout. Le tarpon monte régulièrement en surface pour gober de l'oxygène, un bol d'air qui le relance momentanément. Une spécificité de ce diable de poisson. Enfin le bas de ligne est là, nous distinguons la masse du poisson. Alex, toujours calme et imperturbable, nous fait un magnifique travail au bas de ligne. Son copain l'aide à coups de moteur. Enfin le poisson est saisi par la mâchoire. Le leurre est vite enlevé, une opération facilitée par l'absence d'ardillon sur tous les triples utilisés. Comme la rive n'est pas loin, nous le tractons pour la séance de photos. Je saute dans cette eau trouble, ouf j'ai pied! Alex me reioint. Nous mesurons ce superbe tarpon, puis nous le relâchons idéalement. La bête mesure 1,86 mètre à l'échancrure de la queue et 1,06 mètre de tour de taille. Les différentes formules fiables donnent un poids de 85 kg environ.

Nous remontons dans le bateau, trempés et très heureux!